

# CROSSROADS

## Newsletter



Association Masalongsalong aux Philippines : chargées de la tenue des registres et comptables d'argent © Isabel Corthier-AgriCord, 2026

## Edito

Dans toutes les régions et tous les contextes, les données montrent que les organisations paysannes (OP) qui fonctionnent bien comptent parmi les points d'entrée les plus efficaces pour mettre en place à grande échelle des systèmes agroalimentaires résilients, inclusifs et orientés vers le marché. Cette édition de Crossroads illustre ces dynamiques à travers des expériences concrètes en Afrique et en Asie.

En Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, les organisations régionales d'agriculteurs ROPPA et PROPAC tirent parti des systèmes de marchés publics pour relier les agriculteurs à des marchés institutionnels stables. Ces mécanismes peuvent réorienter les dépenses publiques vers l'approvisionnement local, créant ainsi une demande prévisible qui génère des retombées tant économiques que sociales.

En Tanzanie, le programme « Recherche et innovation menées par les organisations paysannes » (FORI) démontre comment des investissements ciblés dans l'innovation pilotée par les agriculteurs ouvrent de nouvelles opportunités économiques. La production agroécologique de tournesol augmente les revenus, renforce la résilience et diversifie les moyens de subsistance des communautés pastorales.

En Indonésie, le renforcement du leadership des jeunes au sein des OP est essentiel pour assurer le renouvellement générationnel et la viabilité à long terme du secteur. Dans tous ces cas, une tendance se dessine : les organisations d'agriculteurs fortes deviennent des multiplicateurs d'impact permettant d'atteindre de multiples objectifs politiques.

Au niveau de l'alliance, nous continuons d'investir dans l'apprentissage partagé et les approches évolutives. La résilience climatique reste une priorité centrale. Notre boîte à outils « Building Resilience » aide les organisations paysannes à concevoir et à mettre en œuvre des stratégies d'adaptation à long terme.

Alors que la coopération au développement évolue vers le financement mixte, l'appropriation locale et les approches systémiques, les organisations paysannes offrent une plateforme unique et sous-utilisée pour générer un impact de manière efficace et durable. Le travail d'AgriCord repose sur la conviction que le renforcement des organisations paysannes constitue un investissement stratégique pour la sécurité alimentaire et des opportunités commerciales mutuellement avantageuses à travers les continents.

**Katja Vuori,**  
CEO, AgriCord

## Dans ce numéro

**Tirer parti des marchés publics pour renforcer l'accès des organisations d'agriculteurs aux marchés locaux**

**Saitabao : un pionnier de l'agriculture parmi les éleveurs**

**S'adapter au changement climatique : leçons communes tirées de l'Afrique, des territoires d'outre-mer français et de la France métropolitaine**

**Une nouvelle génération d'agriculteurs en Indonésie**

# Tirer parti des marchés publics pour renforcer l'accès des organisations d'agriculteurs aux marchés locaux

Par AgriCord

En Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, les marchés publics restent un levier largement inexploité pour stimuler le développement économique local et renforcer les systèmes alimentaires. Chaque année, les gouvernements, les écoles, les hôpitaux et les programmes d'aide alimentaire achètent des volumes importants de denrées alimentaires. Réorienter ne serait-ce qu'une partie de cette demande vers l'approvisionnement local pourrait générer des marchés stables pour les agriculteurs familiaux, tout en ayant des retombées plus larges sur la sécurité alimentaire, les revenus ruraux et le développement des chaînes de valeur.<sup>1</sup>

**La complexité des procédures d'appel d'offres, l'agrégation insuffisante de l'offre, l'accès limité au financement et le manque de cohérence des politiques continuent d'empêcher les organisations paysannes (OP) de participer efficacement à ces marchés.**

Pourtant, dans la pratique, les petits producteurs restent largement exclus. Le projet du programme « Farmers' Organisations for Food Systems » (FOFS), financé par la GIZ et mis en œuvre par le ROPPA et le PROPAC avec le soutien des agences membres d'AgriCord, Asprodeb et

CSA, s'attaque à ces contraintes par une approche systémique. Son objectif est de positionner les OP comme des fournisseurs crédibles et compétitifs sur les marchés institutionnels, libérant ainsi le potentiel de développement des marchés publics.

Le premier pilier du programme vise à générer des données factuelles et à améliorer la transparence du marché. Grâce à une cartographie exhaustive des systèmes de passation des marchés, couvrant les cadres juridiques, les processus d'appel d'offres et les programmes existants, le projet a identifié les principaux points d'entrée ainsi que les goulots d'étranglement structurels, notamment les barrières administratives, les retards de paiement et l'accès limité au fonds de roulement. Cette base de données factuelles est essentielle pour éclairer à la fois les efforts de renforcement des capacités et le dialogue politique.

Un deuxième pilier vise à renforcer les capacités opérationnelles des organisations de producteurs. Les visites d'échange et l'apprentissage par les pairs se sont révélés particulièrement efficaces à cet égard.

Au Burundi, l'organisation nationale d'agriculteurs CAPAD a démontré comment les coopératives peuvent approvisionner avec succès les marchés institutionnels grâce à de solides systèmes d'agrégation et à des partenariats à long terme. Au Sénégal, les organisations de producteurs ont exploré les moyens de mieux intégrer les chaînes de valeur locales des céréales et des tubercules dans les systèmes alimentaires en établissant des liens avec les transformateurs et d'autres acteurs du marché. Ces expériences offrent aux organisations de producteurs des pistes concrètes pour répondre aux exigences en matière de qualité, de volume et de contrats.

La collaboration avec des acheteurs institutionnels tels que le Programme alimentaire mondial (PAM) renforce encore ce positionnement. En clarifiant les modalités d'approvisionnement et les critères applicables aux fournisseurs, ces échanges permettent aux organisations paysannes de s'aligner progressivement sur les attentes du marché et d'identifier des opportunités concrètes de collaboration.



Teste d'une recette de gâteau à base de céréales locales au Sénégal © Asprodeb

<sup>1</sup> <https://www.agricord.org/en/publications/achats-institutionnels-en-afrique-etude-juridique>

L'un des principaux enseignements tirés du programme est que les organisations de producteurs jouent un rôle de multiplicateurs d'impact. Alors que les agriculteurs individuels ne peuvent pas répondre à la demande institutionnelle, les structures organisées permettent de regrouper la production, d'assurer la cohérence, de réduire les coûts de transaction et de négocier des contrats, ce qui en fait des interlocuteurs efficaces pour les acheteurs publics et institutionnels.

Parallèlement, le FOFS investit dans le renforcement des capacités de plaidoyer des organisations de producteurs afin de surmonter les obstacles systémiques. Grâce à des formations ciblées et à un dialogue régional, les dirigeants des organisations de producteurs sont de plus en plus en mesure de dialoguer avec les autorités publiques et de promouvoir des systèmes d'approvisionnement plus inclusifs, en plaidant pour des procédures simplifiées, des exigences d'appel d'offres adaptées et des politiques qui privilégient l'approvisionnement local.

Le projet s'attaque également à l'un des principaux obstacles à la participation au marché : l'accès au financement. Compte tenu des cycles de paiement parfois lents des acheteurs institutionnels, les organisations de producteurs ont besoin de solutions financières adaptées pour fonctionner efficacement. Le FOFS promeut des instruments tels que les systèmes de récépissés d'entrepôt, le financement basé sur

des contrats et les partenariats avec des institutions financières, des approches essentielles pour réduire les risques liés à l'engagement sur ces marchés.

---

**Il est encourageant de constater que la dynamique politique s'accélère. Dans des pays tels que le Bénin, le Togo et le Burkina Faso, les programmes d'alimentation scolaire et les initiatives de marchés publics s'orientent de plus en plus vers l'approvisionnement local, une dynamique similaire émergeant au Sénégal.**

---

En renforçant les capacités des OP, en améliorant leur préparation au marché et en soutenant des environnements politiques favorables, le FOFS contribue à amplifier ces tendances et à renforcer l'impact des dépenses publiques sur le développement.

Dans ce contexte, investir dans l'agriculture familiale offre un rendement élevé : cela permet aux systèmes de marchés publics de fonctionner non seulement comme des mécanismes d'achat, mais aussi comme des outils stratégiques pour une croissance économique inclusive, la résilience et la transformation du système alimentaire.





## Saitabao : un pionnier de l'agriculture parmi les éleveurs

Par Catherine Waking'a, We Effect Tanzanie

Mr. Daniel Saitabao dans sa plantation de tournesols © Imani Hezron - We Effect

À 50 ans, M. Daniel Saitabao, père de six enfants, partage sa vie avec sa femme bien-aimée dans un parcours marqué par la patience et un engagement sans faille envers l'agriculture.

Il considère sa ferme d'un acre comme son foyer. Cette modeste parcelle est depuis longtemps le fondement de ses moyens de subsistance, où le bétail, le maïs et les haricots coexistent dans un système soigneusement équilibré. Comme de nombreux agriculteurs de la région, M. Saitabao s'est traditionnellement appuyé sur des techniques locales pour cultiver ces produits. Pourtant, malgré ses efforts, les rendements ont souvent été inférieurs aux attentes.

C'est dans ce contexte qu'une initiative transformatrice a vu le jour. Le programme Farmers Organization Research-Led Innovation (FORI), financé par l'Union européenne et l'OACPS, a permis à MVIWAARUSHA de se lancer dans l'exploitation du potentiel de la culture du tournesol. Dans une région largement dominée par le tabac comme culture de rente, l'introduction de la culture du tournesol a apporté une opportunité nouvelle et inattendue, suscitant à la fois curiosité et espoir.

En tant que membre de MVIWAARUSHA, M. Saitabao a saisi cette opportunité, rejoignant dix agriculteurs pionniers pour tester et promouvoir la production de tournesol avec le soutien d'un vulgarisateur de l'organisation et de partenaires de recherche. Ses efforts ont rapidement porté leurs fruits. À partir d'une petite parcelle de démonstration, il a récolté 120 kilogrammes de tournesols, qui ont ensuite été transformés en 20 litres d'huile, preuve évidente du potentiel de cette culture. Ce succès n'est pas passé inaperçu. Il a inspiré ses voisins et ravivé l'ambition au sein de la communauté.

Ces progrès ont été rendus possibles grâce à une collaboration étroite. Les responsables des réseaux locaux, les agriculteurs chercheurs chefs de file et les autorités villageoises ont travaillé en étroite collaboration pour soutenir le processus, en veillant à ce que les agriculteurs soient activement impliqués à chaque étape. L'installation de trois unités de transformation a encore renforcé cette dynamique.

Il convient de noter que les agriculteurs eux-mêmes ont contribué à la construction des bâtiments nécessaires, en fournissant des terrains, des matériaux et de la main-d'œuvre, démontrant ainsi un fort sentiment d'appropriation locale.

Aujourd'hui, M. Saitabao est une source d'inspiration dans le village de Losikito. Son parcours reflète les avantages concrets d'une innovation ancrée dans la réalité des agriculteurs. « Je suis ravi d'avoir atteint cet objectif », confie-t-il. « J'ai pris conscience que produire sa propre huile de cuisson est non seulement possible, mais aussi une source d'immense fierté. Aujourd'hui, je peux revendiquer la propriété de l'huile que je cultive et que je transforme, et c'est tout simplement incroyable. »

Il souligne également un autre changement important:

**« L'exploitation de cette ferme a été en grande partie gérée par ma femme », explique-t-il, « grâce à la formation sur l'inclusion et à l'approche de transformation des relations entre les sexes que nous avons reçues de We Effect. »**

Ce changement reflète une transformation plus large qui s'opère au sein de la communauté.

L'histoire de M. Saitabao illustre l'impact durable du programme FORI dans le village de Losikito. Au-delà de l'augmentation de la production, ce programme a favorisé l'acquisition de nouvelles compétences, une collaboration plus étroite et une vision renouvelée de l'avenir. Inspirés par son exemple, de nombreux agriculteurs se lancent désormais dans la culture du tournesol et explorent son potentiel commercial, jetant ainsi les bases d'une économie locale plus résiliente et plus prospère.

To go further read here the capitalisation document of FORI Program: <https://www.agricord.org/en/publications/capitalisation-farmer-led-research-innovation-program>

# S'adapter au changement climatique : leçons communes tirées de l'Afrique, des territoires d'outre-mer français et de la France métropolitaine

Par Afdi – Agriculteurs français et développement international

Les agriculteurs d'Afrique, des territoires français d'outre-mer, de la France métropolitaine et d'ailleurs sont de plus en plus exposés aux effets croissants du changement climatique, notamment aux sécheresses prolongées, aux précipitations extrêmes et à la pression croissante sur les ressources en eau. Ces chocs compromettent directement la productivité agricole, les revenus des exploitations et la stabilité rurale.

Dans ce contexte, l'Afdi et les Chambres d'agriculture de France ont organisé un webinaire le 20 janvier 2026 avec des organisations d'agriculteurs, des conseillers et des acteurs du secteur. L'objectif était de faire évoluer le débat de la gestion de crise à court terme vers des voies d'adaptation structurées et à long terme. Malgré des contextes géographiques divers, une forte convergence s'est dégagée autour de trois priorités : ancrer les solutions dans les réalités locales, renforcer le rôle des organisations d'agriculteurs et améliorer la gouvernance des ressources naturelles, en particulier de l'eau.

## Des risques climatiques aux mesures d'adaptation structurées

L'agriculture figure parmi les secteurs les plus exposés au changement climatique à l'échelle mondiale. Selon le GIEC (2023)<sup>1</sup>, la fréquence et l'intensité croissantes des phénomènes météorologiques extrêmes sont déjà en train de remodeler les systèmes de production et d'accroître les risques pour les exploitations familiales, notamment la volatilité des rendements et la précarité des revenus.

Si de nombreuses réponses se sont concentrées sur des stratégies d'adaptation à court terme, celles-ci s'avèrent de plus en plus insuffisantes. Le défi central consiste désormais à déployer à grande échelle des approches d'adaptation structurées qui permettent d'anticiper les risques, de prendre des décisions éclairées et d'aligner les solutions techniques sur les cadres institutionnels.

## Renforcer les approches collectives et systémiques

Le webinaire a mis en avant deux méthodologies complémentaires et évolutives déjà mises en œuvre dans différents contextes.

La première est la boîte à outils « Building Resilience », développée au sein de l'alliance AgriCord et mise en œuvre par l'Afdi avec des organisations d'agriculteurs en Afrique de l'Ouest, notamment l'UAR-P (Togo) et le Réseau SOA (Madagascar). Cette approche repose sur des processus participatifs où les agriculteurs identifient les risques climatiques affectant leurs systèmes de production, tandis que leurs organisations évaluent les impacts sur les services et élaborent conjointement des plans d'action d'adaptation.

Cela renforce à la fois la résilience opérationnelle et la capacité institutionnelle des organisations d'agriculteurs.

La deuxième approche, ClimaTerra, menée par les Chambres d'Agriculture de France, soutient les exploitations agricoles par le biais d'évaluations structurées de la vulnérabilité, de l'identification de leviers d'adaptation et de l'élaboration de trajectoires de transition à long terme. Depuis 2023, plus de 500 exploitations agricoles se sont engagées dans cette approche pilote, démontrant ainsi sa pertinence pour la mise à l'échelle des services de conseil adaptés au climat.



Atelier sur le climat au Togo avec l'organisation paysanne UROPC-M © Afdi

## Preuves d'impact : l'eau comme point d'entrée stratégique

Dans tous les contextes, la gestion de l'eau est apparue comme un levier essentiel pour l'adaptation au changement climatique. Les études de cas présentées portaient notamment sur des systèmes d'irrigation par gravité à basse pression en France, la réhabilitation d'infrastructures d'irrigation à Madagascar et des mécanismes de gouvernance collective de l'eau en Afrique de l'Ouest. Ces interventions ont contribué à réduire les pertes d'eau, à améliorer l'accès aux ressources et à atténuer les conflits entre les utilisateurs.

Comme l'a souligné Rony Etsé, coordinateur de l'Union des Agriculteurs de la région des Plateaux au Togo (UAR-P) : « *Le diagnostic partagé nous a permis de passer de difficultés individuelles à une stratégie collective reconnue par les autorités.* »

Cela illustre la valeur ajoutée des approches structurées et collectives pour renforcer à la fois la résilience et la capacité d'engagement politique.

<sup>1</sup> [https://climat.be/changements-climatiques/changements-observés/rapports-du-giec/2023-rapport-de-synthese?utm\\_source=chatgpt.com](https://climat.be/changements-climatiques/changements-observés/rapports-du-giec/2023-rapport-de-synthese?utm_source=chatgpt.com)

## Enseignements clés pour la mise à l'échelle et l'intégration des politiques

Trois enseignements clés se dégagent et présentent un intérêt direct pour les acteurs de la coopération au développement et du financement climatique :

1. Une adaptation efficace au changement climatique nécessite l'implication directe et soutenue des agriculteurs dans les processus de diagnostic et de planification

2. Les organisations d'agriculteurs sont des intermédiaires essentiels pour la mise à l'échelle des solutions et l'ancrage institutionnel

3. Les solutions techniques n'ont d'impact que lorsqu'elles sont associées à des cadres de gouvernance appropriés et à une harmonisation des politiques publiques

Le principal défi à relever consiste désormais à consolider ces approches et à les intégrer dans les systèmes nationaux de conseil agricole et les cadres de politique publique. Cela est essentiel pour passer d'une expérimentation par projet à une transformation systémique et à long terme de la résilience climatique dans l'agriculture.

Pratiques agroécologiques avec le Réseau SOA à Madagascar © Afdi



# Une nouvelle génération d'agriculteurs en Indonésie

Par Hanna Dekker , Trias

Dans les rizières de Karanganyar, dans le centre de Java, Muhammad Bayu Wijayanto, 29 ans, cultive les terres de sa famille depuis déjà plus de dix ans. Aîné d'une fratrie de quatre enfants, Bayu a endossé un rôle de responsable dans l'exploitation agricole de ses parents à l'âge de 19 ans. Tout en aidant ses parents à cultiver le riz, il a loué un hectare de terre pour y cultiver du manioc, des arachides et du maïs. Mais comme de nombreux petits agriculteurs en Indonésie, Bayu a dû faire face à de nombreux défis : des conditions météorologiques imprévisibles, des sécheresses prolongées et des infestations de ravageurs qui menaçaient ses revenus.

**« Je devais trouver des moyens peu coûteux de protéger nos récoltes. Mais je voulais protéger les cultures sans nuire à l'environnement. C'est pourquoi j'utilisais de l'urine de lapin comme répulsif naturel contre les ravageurs et construisais des épouvantails pour défendre les champs. »**

## Muhammad Bayu Wijayanto

Le tournant pour Bayu s'est produit lorsqu'il a pris contact avec Himpunan Tani Ngudi Makmur (HTNM), une organisation paysanne locale soutenue par Trias dans le cadre du programme Farmers' Organizations for Asia (FO4A) d'AgriCord – financé par l'UE. HTNM a bénéficié de l'outil de renforcement organisationnel de Trias, SPIDER, qui l'a aidée à améliorer ses systèmes internes, sa gouvernance et sa capacité à servir plus efficacement ses membres.

Grâce à ce programme, Bayu a pu bénéficier d'un soutien qui a transformé son parcours agricole. Sous la houlette de Trias, Bayu a suivi des formations sur l'agriculture intelligente face au climat, la culture financière et les stratégies de commercialisation, adaptées aux réalités des petits agriculteurs. Il a également participé au programme LEATRA, le parcours de leadership de Trias, et pris part à des ateliers sur le genre et l'inclusion, où il a appris comment un leadership inclusif peut renforcer les communautés rurales.

*« Les formations que j'ai reçues de HTNM et de Trias m'ont permis d'approfondir mes connaissances et m'ont aidé à augmenter mes récoltes et à vendre à de meilleurs prix », explique Bayu. « Avant, les prix chutaient à chaque saison des récoltes. Maintenant, j'ai le choix et j'ai mon mot à dire dans les négociations. »*



Muhammad Bayu Wijayanto dans sa ferme © Trias Southeast Asia

## Le leadership des jeunes en action

Fort de la confiance et des compétences acquises, Bayu s'est imposé comme un jeune leader au sein de HTNM. Il représente désormais les jeunes agriculteurs au sein de l'organisation, anime des formations entre pairs et participe à des visites d'échange entre agriculteurs à travers Java.

*« Je rêve d'un avenir où les jeunes agriculteurs montrent la voie, où nos voix comptent. Où nous ne sommes pas considérés comme le dernier recours, mais comme les innovateurs de notre époque. »*

En aidant des jeunes agriculteurs comme Bayu à trouver leur voix et leur place dans le secteur agricole, Trias et FO4A jettent les bases de communautés rurales plus inclusives, résilientes et tournées vers l'avenir.

## L'impact plus large du programme FO4A


Bayu fait partie des 3 924 petits agriculteurs d'Indonésie et des Philippines qui ont bénéficié du soutien de Trias dans le cadre du programme FO4A, qui s'est déroulé de 2021 à 2024. En collaboration avec cinq organisations partenaires locales, le programme a :

- Permis la commercialisation de plus de 70 000 tonnes de produits agricoles, notamment du riz, des ananas, de l'huile de coco, du manioc et des bananes
- contribué à une valeur marchande totale de près de 2 millions d'euros pour les produits des petits exploitants
- soutenu le leadership des jeunes et des femmes au sein des communautés agricoles
- contribué à la mise en place de 13 mesures politiques qui profitent directement aux petits agriculteurs.

## Savoir-Faire & Links

- FO4ACP Impact stories: [Impact Stories: Strengthening Farmers' Organizations Across Africa through FO4ACP | agricord](#)
- AgriCord Gender vision document: [AgriCord Gender Vision in Agriculture and Forestry | agricord](#)
- Fiche méthode Fert : Comment organiser un dispositif de paysans relais ? [trans-paysan-relais-fiche-methodev2-2025-1.pdf](#)

Suivez-nous :

AgriCord   

[www.agricord.org](http://www.agricord.org)

**Coordination et mise en page :** Chamsyatou Mama Gao, chargée de programme et de partenariats, AgriCord

**Relecture:** Katja Vuori, CEO AgriCord  
Avril 2026

Parmi les partenaires financiers d'AgriCord figurent l'UE, l'OACPS, la FAO, l'AECID, l'AFD, la DGD et la GiZ. Les opinions exprimées dans le présent document ne reflètent pas la position officielle de l'UE, de l'OACPS, de la FAO, de l'AECID, de l'AFD, de la DGD et de la GiZ.

AgriCord, Rue de Trèves 61,  
1040 Bruxelles, Belgique



Muhammad Bayu Wijayanto dans sa ferme © Trias Southeast Asia

